



Internet Gazette

Site : <http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

11 décembre 2006

Numéro 38

Sommaire

Faire le ménage dans le menu Démarrer	1
Ski Challenge 2007 : c'est reparti ... ou presque.....	1
Un article du Monde sur partage et piratage le peer est avenir	2
Nouvelle version dePicasa.....	3

Faire le ménage dans le menu Démarrer

Au fur et à mesure que vous installez des logiciels, la liste des programmes du menu Démarrer peut rapidement devenir la jungle. Vous pouvez faire le ménage en créant des dossiers pour regrouper des raccourcis, en supprimant les raccourcis inutiles, et en triant la liste des logiciels par ordre alphabétique.

1. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le bouton Démarrer puis choisissez la commande Explorer.

2. Une fenêtre d'Explorateur est ouverte sur le dossier contenant vos raccourcis du menu Démarrer. Ouvrez le dossier Programmes. Vous pouvez alors créer des dossiers, déplacer des raccourcis, en supprimer, comme vous le feriez pour des fichiers normaux. Sachez que si vous supprimez un raccourci, vous ne

*supprimez pas le logiciel pointé.
Il s'agit seulement d'un
raccourci.*

3. Déroulez ensuite le dossier C:\, Documents and Settings, All Users et Menu Démarrer. Les raccourcis communs à tous les utilisateurs de Windows sont affichés. Vous pouvez également faire le ménage dedans et les organiser à votre convenance.

4. Lorsque cela est fait, cliquez de nouveau sur le bouton Démarrer puis sur Tous les programmes.

5. La liste des programmes est alors allégée. Vous pouvez la trier par ordre alphabétique en cliquant sur n'importe quel dossier de la liste et en choisissant la commande Trier par nom.

Ski Challenge 2007 : c'est reparti ... ou presque

Ski Challenge 2006 a créé l'événement l'année dernière avec une simulation de ski très réussie, distribuée gratuitement par les chaînes de télévision publiques en Suisse ou en Autriche, et associée à une compétition suivant le calendrier des quatre courses proposées (voir notre brève [Ski Challenge : foncez sur les pistes gratuitement](#)). Les mêmes nous remettent ça avec une version 2007 offrant entre autres améliorations des graphismes et un réalisme encore plus soignés, ainsi qu'un cinquième parcours : Are en Suede.



qui mettent en avant des baisses de fréquentation, semblent le confirmer depuis quelques mois, sans comptabiliser toutefois les nouveaux outils et réseaux cryptés ou non identifiables.

Le peer to peer, encore confidentiel il y a quelques années, est peu à peu devenu l'une des applications les plus utilisées à mesure que les débits ont augmenté et que les logiciels se sont simplifiés. Les majors et autres ayants droit, qui voyaient là une source importante de fuites de leurs produits et de pertes de gains, ont donc milité pour une réglementation sévère afin d'enrayer le phénomène. La loi Dadvsi, source de longs débats et controverses, a installé - de force - un cadre légal autour du téléchargement et de la gestion des droits numériques. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et principal promoteur de cette loi, assurait alors que "la prison pour l'internaute [c'était] terminé !". Pourtant toutes les condamnations énoncées ces dernières semaines réclament des amendes plus ou moins importantes, mais sont également parfois assorties de prison avec sursis. La répression est donc toujours de mise pour faire changer ces habitudes maintenant installées et réduire l'activité d'échanges illégaux, avec force publicité autour des procès de "petits téléchargeurs anonymes".

LES RÉSEAUX D'ÉCHANGE SERAIENT MOINS VISITÉS

Les différentes mises en garde des majors et l'adoption très médiatisée de la loi Dadvsi

début août 2006 ont eu une réelle influence sur la fréquentation des réseaux de peer to peer. Slyck et Ratiatium, deux sites spécialisés dans le partage et les échanges, constatent cette baisse d'engouement depuis 2004, qui culminerait selon eux autour des 10 millions d'utilisateurs en mars 2006. Effectivement, l'innovation en la matière à tendance à ralentir. Plus de sortie de nouveaux protocoles ni de programmes de partage, les anciens logiciels phares tels Kazaa ou eDonkey sont contraints d'arrêter leur activité par la RIAA (Recording Industry Association of America) et laissent progressivement la place à des versions open-source, donc inattaquables, comme eMule ou les dérivés de LimeWire.

Mais cette influence ne va peut-être pas dans le sens que l'on croit. Paradoxalement, en France, c'est à la suite de l'adoption de la loi Dadvsi que l'engouement pour les réseaux de partage est remonté. L'UPFI (Union des producteurs phonographiques français indépendants) estimait, en septembre, que 98 % de la musique téléchargée était illégale : plutôt que de se passer de musiques ou films gratuits, les internautes se sont spécialisés, perfectionnés et se tournent maintenant vers des techniques et réseaux plus souterrains, plus furtifs. On assiste à la montée en puissance auprès du grand public de technologies et protocoles déjà anciens mais jusqu'alors plutôt réservés aux passionnés comme BitTorrent et Usenet, mais aussi de nouveaux venus comme Share qui bénéficie d'un

Cette nouvelle version aurait dû être disponible dès le 28 novembre mais quelques problèmes techniques du côté des développeurs de GreenTube ont légèrement retardé le départ de la compétition. La version finale de Ski Challenge 2007 sortira donc le 2 décembre. En attendant, une version de démonstration, ne proposant pas encore l'accès aux courses proprement dites, est disponible en téléchargement. Une mise à jour s'effectuera automatiquement dès la sortie de la version finale. Vous pouvez télécharger Ski Challenge 2007 sur notre [logithèque](#) depuis [cette fiche](#).

Un article du Monde sur partage et piratage le peer est avenir

La récente condamnation de plusieurs adeptes des réseaux d'échange par le tribunal de Rennes relance une nouvelle fois la question : la répression est-elle vraiment efficace contre une utilisation illégale du peer to peer ? Plusieurs faisceaux,

protocole à la fois anonyme, sécurisé et crypté.

BITTORRENT: LE PEER EST PARTOUT

La montée en puissance du système de distribution BitTorrent incite donc les développeurs à fédérer leurs outils en créant des "tout en un" : LimeWire et Ares Galaxy prennent désormais en charge BitTorrent. Les navigateurs Opéra et Firefox (grâce à une extension spécifique) incluent également un client compatible. De son côté, la start-up BitTorrent Inc. créée par Bram Cohen, son inventeur, essaie de reprendre la main sur son système d'échange : grâce à des accords signés avec plusieurs studios américains (Fox, MTV, Paramount ou Warner), sortira en février 2007 une plate-forme de téléchargement payante directement intégrée dans plusieurs périphériques (magnétoscopes numériques, routeurs Wi-Fi ou encore serveurs et disques durs multimédias de salon), permettant de s'affranchir de l'ordinateur pour télécharger des contenus, forcément légaux.

Ipoque, qui analyse le trafic des principaux fournisseurs d'accès en Allemagne, estime, dans une étude parue en octobre, que plus de la moitié du trafic en peer to peer se ferait au travers de BitTorrent (53 %), loin devant eDonkey (43 %). En tête des téléchargements, les vidéos, avec plus de 71 % des échanges totaux. Le trafic, bien qu'impossible à mesurer précisément, donne une idée de cette activité souterraine, qui, de communautaire, s'est peu à peu généralisée au grand public.

POUR VIVRE HEUREUX, SURFONS CACHÉ

On assiste donc, côté développeurs de systèmes de partage, à une surenchère sécuritaire. La dernière version d'eMule, le plus utilisé des logiciels de peer to peer, intègre maintenant un système de brouillage, qui empêche la détection de trafic peer to peer dans les routeurs de nos fournisseurs d'accès. Venu du Japon, le logiciel Share est, quant à lui, un bon compromis entre facilité d'utilisation et anonymat. Simple et rapide, il masque l'adresse IP et les données transférées. Mais l'initiative la plus étonnante vient de Suède, où la société Relakks s'est spécialisée dans le masquage d'adresses IP, permettant de surfer caché contre 5 euros par mois, à l'image des réseaux anonymes cryptés comme Freenet, Gnnunet ou I2P, encore confidentiels, mais gratuits et en plein devenir.

Les industries du disque et du cinéma, après plusieurs campagnes de sensibilisation mettant notamment en scène des artistes connus, continuent donc les pressions pour plus de répression. L'internaute, lui, s'adapte et transforme de plus en plus rapidement ses habitudes pour continuer à bénéficier de ces contenus, faisant fi des éventuelles sanctions pénales qu'il encourt. De plus en plus d'échanges se font également "au grand jour", sur des sites de partage de vidéos et de musique : les plus connus sont pour la vidéo YouTube ou Dailymotion et pour la musique Pandora ou Last.fm. On assiste donc à une mutualisation légale et à

grande échelle des contenus, à l'image d'un Radio.Blog.Club ou de The Hype Machine, qui rendent disponibles les centaines de milliers de morceaux mp3 proposés en écoute sur les blogs. La solution pour les majors serait donc peut-être dans ce contrôle de la diffusion via des réseaux "autorisés".

Olivier Dumons

Nouvelle version dePicasa

Google vient de sortir une nouvelle version de [Picasa](#) incluant de nombreuses nouveautés : publication en ligne sous forme d'albums (Picasa Web Albums), intégration avec [Google Earth](#), meilleure gestion des retouches photo, etc.

Voici les nouveautés de cette nouvelle version de Picasa (Build 32.94 du 15 septembre 2006) :

Picasa Web Albums

Les albums Picasa permettent de publier en ligne vos photo de façon très simple, ce qui permet à vos amis de les voir et même de les commenter. Ces albums sont hébergés par Google, inutile d'avoir un site web (par contre vous êtes dépendant de Google).

Affichage de sous-dossiers

Si vous avez organisé vos photos en dossiers et sous-dossiers sur votre disque dur, Picasa peut désormais afficher cette arborescence.

Gestion des retouches photos : sauvegardes

Cette nouvelle fonctionnalité est très intéressante : Picasa permet de sauvegarder les modifications que vous avez apportées à une image en la retouchant, afin de revenir à l'original si vous le souhaitez.

Screensaver (fonds d'écran)

Picasa propose de créer des fonds d'écran à partir de vos photos, avec 4 options de présentation.

Geotagging : intégration avec Google Earth

Picasa peut désormais interagir avec Google Earth : il suffit d'indiquer où une photo a été prise pour obtenir en 1 clic une vue 3D du globe grâce à Google Earth. Vous pouvez aussi exporter ces données sous forme de fichier KMZ afin de les partager avec d'autres personnes.

Autres nouveautés

Les vignettes sont légèrement plus grandes et (d'après Google) de meilleure qualité

De nouveaux appareils photo numériques sont gérés (dont Canon 30D, Nikon D200, and DNG) ainsi que davantage de formats RAW (images non compressées)

Boutons de l'interface personnalisables

D'autres choses à tester dans le menu Outils...